

heures comme celle-ci, et en jetant les yeux, autour de la Chambre, sur d'autres députés, il me semble que je n'ai jamais vu la Chambre aussi unie. Car chacun des députés veut que le Canada progresse. Si nous adoptons cet amendement, nous aiderons notre pays à se développer sur le plan constitutionnel et nous contribuerons à l'élaboration d'un changement dans l'histoire du Canada. Ici, cet après-midi, chacun de nous, modestement, jouera son rôle simplement en consentant à adopter le bill.

**Des voix:** Bravo!

**M. Andrew Brewin (Greenwood):** Monsieur l'Orateur, par votre entremise, je tiens à dire au député que pour ma part j'appuie chaleureusement la motion. Il aura peut-être remarqué qu'une motion semblable est inscrite au nom du député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles). Si j'avais eu des doutes quant à l'opportunité de la motion, ils se seraient dissipés sur-le-champ quand j'ai appris que la motion était de fait coparrainée par le député de Winnipeg-Nord-Centre.

Nous avons à choisir entre le mot «Confédération» qui ne convient pas à notre statut particulier, comme l'a si bien signalé le député, et le mot «Canada». J'espère que ma sorte de nationalisme est teintée du sentiment de l'importance de l'évolution internationale. Je ne suis pas, par nature, chauvin. Il me semble, cependant, qu'en traitant du jour historique, qui rappelle la fondation de notre pays, surtout à notre époque actuelle où nous sommes ballottés par des difficultés et des doutes, nous ne devrions pas hésiter à choisir l'expression «fête du Canada» plutôt que «fête de la Confédération».

**M. David Anderson (Esquimalt-Saanich):** Monsieur l'Orateur, même si le député d'Hamilton-Wentworth (M. Gibson) nous a dit de bien jolies choses, je regrette de devoir prendre la parole pour dire que ce changement ne semble ni nécessaire ni souhaitable. Notre passé historique ne cesse de se faire rogner, pas qu'on le fasse délibérément mais le temps s'en charge. A mon avis, les gens qui ont proposé l'expression «Dominion du Canada» à la Conférence de Londres, à celle de Charlottetown et aux autres, lorsque la nation canadienne fut créée, ne se sont pas trompés. Le mot «dominion» s'inspire d'une citation de la Bible—«il dominera d'une mer à l'autre». Il est donc d'origine honorable. On a dit qu'en quelque sorte le mot «dominion» sous-entend une souveraineté qui n'est pas entière. Sauf pour ceux qui y tiennent, ce n'est pas

forcément ce que le mot veut dire. Cette question a été discutée longuement au comité. Je recommande aux députés la lecture des *Procès-verbaux* n<sup>os</sup> 14 à 17 du comité, surtout le témoignage de M. Eugene Forsey. La question a été discutée en long et en large, et on a signalé très clairement que, même si d'aucuns avaient l'impression que le mot «dominion» signifie que la nation n'est pas pleinement souveraine, c'est une opinion erronée.

Devrions-nous souscrire au vœu de ceux qui proposent l'abolition de la fête du Dominion, appuyant ainsi cette opinion erronée? C'est la question dont la Chambre est saisie. Je ne crois ni nécessaire ni sage de souscrire à cette opinion erronée ou de l'appuyer. A mon avis, nous devrions déclarer carrément qu'il n'est pas nécessaire dans notre pays de rechercher constamment de nouvelles façons de démontrer que nous sommes unis, ou désunis, ou que nous sommes un pays souverain ou autre chose. Nous en parlons trop. Je crois que nous devrions devenir adultes et reconnaître que ce terme particulier, dérivé de notre histoire, nous vient de nos excellents Pères de la Confédération eux-mêmes, dont les effigies nous regardent sévèrement de tant d'endroits dans la Chambre. A mon avis, nous devrions reconnaître que ce terme et ce jour sont reliés à l'événement historique de la Confédération, alors que les premières provinces se sont unies. Selon moi, le terme ne signifie aucunement que nous ne sommes pas des Canadiens unis, et je m'aperçois que c'est l'avis de ceux qui ont parlé avant moi.

L'expression «dominion d'un océan à l'autre» a un sens biblique. Elle laisse entendre que nous sommes unis du Pacifique à l'Atlantique. Même si je conviens tout à fait qu'il faut toujours s'efforcer d'encourager un sain nationalisme au Canada, je ne crois pas que l'expression «fête du Dominion» soit de nature à nuire à cet esprit d'unité. Je crois que l'expression est un rappel plutôt plaisant des jours de 1867, et certes d'avant 1867 lorsque la question a été débattue à fond. Bien entendu, je pourrais m'étendre bien davantage sur ce point, mais je crois comprendre qu'un autre député, qui représente une région où l'on a pris cette décision, désire prendre la parole. Je la lui céderai bientôt.

• (2.50 p.m.)

Je tiens à dire que, personnellement, je n'approuve pas ce changement. Je ne trouve pas que de remplacer le mot «Confédération» par celui de «Canada» aboutirait à autre chose